



LUCIE AUBRAC

Sophie Degano

Portrait issu d'une gravure, imprimé sur papier Velin d'Arches 250gr à 25 exemplaires, au format de 50X50cm.

LUCIE AUBRAC

1912 Paris - 2007 Issy-les-Moulineaux

RÉSISTANTE

Après avoir réussi son concours d'entrée à l'école normale d'institutrice, Lucie obtient le titre de licenciée ès lettres et passe l'agrégation d'histoire et géographie. Nommée professeure agrégée à Strasbourg, elle y rencontre Raymond Samuel, qu'elle épouse le 14 décembre 1939. Appelé au front, son mari est fait prisonnier dès le mois de juin. Lucie prend alors contact avec des membres de la Résistance, organise son évasion et le libère en août.

Le couple décide ensuite de partir pour Lyon, où Lucie trouve un poste de professeure. Elle rejoint définitivement la Résistance après avoir vu les Allemands révoquer la proviseure juive du lycée où elle enseigne.

Elle entre en contact avec Emmanuel d'Astier de La Vigerie. Ensemble, ils créent en juillet 1941 le journal clandestin *Libération*, organe des forces de résistance française, qui marque la naissance du mouvement Libération-Sud dans la zone libre.

Le 21 juin 1943, Raymond est de nouveau arrêté par la Gestapo à Caluire, avec Jean Moulin. Sans tarder, Lucie prend les choses en main. Sous le nom de Guillaîne de Barbentane, elle se rend à la prison de Montluc où Raymond est enfermé. Elle rencontre personnellement le chef de la Gestapo Klaus Barbie, à qui elle demande une faveur : être mariée avec son fiancé avant son exécution, pour que l'enfant qu'elle porte ne soit pas illégitime. Autorisée à rencontrer Raymond, elle lui transmet le plan d'évasion. Le 21 octobre 1943, lors du transfert des prisonniers, Lucie et ses compagnons attaquent le camion allemand dans lequel se trouvent 14 résistants, dont son mari.

Après cette ultime évasion, Lucie et Raymond parviennent à rejoindre Londres le 8 février 1944 par avion Lysander. Lucie accouche le 12 février d'une fille, Catherine, dont le général de Gaulle est le parrain.

Le 8 mars 2004, Lucie signe, au côté d'autres résistants, un appel aux jeunes générations à faire vivre et transmettre l'héritage et les idéaux de la Résistance, toujours actuels.



“

Le verbe résister doit
toujours se conjuguer
au présent.

”